

Ukraine, mesure et perspicacité

jeudi 15 septembre 2022, par [Jacques COTTA](#)

Les commentaires se déchainent périodiquement sur la question ukrainienne. Les derniers en date font état d'une reconquête de milliers de mètres carrés par les Ukrainiens et certains ne manquent pas, sans plus d'éléments que les déclarations de Zelinski, d'évoquer une déroute de l'armée russe. Dans l'état de manipulation générale de l'information, il est impossible de donner des certitudes sur la situation militaire et d'en tirer des conclusions. Mais il en est tout autrement de la réalité politique.

Le conflit a été immédiatement placé sur le terrain du « **mal** » contre le « **bien** ». Le « **bien** », c'était l'Ukraine, le « **mal** » la Russie. Le « **bien** » Zelinski l'agressé, le « **mal** » Poutine l'agresseur. Et en toute logique il ne restait plus qu'à se placer du côté du « **bien** » ! Pour la finesse minimale du raisonnement et le sens des nuances, on repassera.

— **Pour le « bien »** : l'Ukraine est un état qui n'a rien à envier à la Russie. Les oligarques et les intérêts qui dominent sont identiques. Et pour la démocratie ukrainienne opposée à la dictature russe, le régiment Azov par exemple, qui exhibe des insignes nazis, ou encore les statuts érigées de criminels alliés d'Hitler dans l'exécution de la Shoah, tels les génocidaires Stepan Bandera et Roman Szuchewycz à qui l'Ukraine consacre des monuments, apportent un témoignage pour le moins gênant.

— **Pour le « mal »** : Poutine est l'agresseur et met à jour des difficultés internes, jusque là camouflées, notamment au moyen d'une répression dont l'ancien chef du KGB est un expert. Il pensait clore l'affaire en quelques semaines. Au bout de six mois, il n'en voit pas la fin. Il pensait que son armée réglerait militairement la situation sans grande difficulté. Il se trouve dans un borbier qui révèle peut-être une faiblesse de l'appareil militaire russe qui aurait été largement surestimé. La situation révèle aussi une faiblesse politique interne. Pour la première fois des dizaines de députés russes demandent ouvertement la démission de Poutine, et l'assassinat de la fille de son idéologue préféré, Daria Douguina pourrait bien être l'oeuvre non pas d'un commando ukrainien, mais d'une fraction de l'oligarchie contre une autre.

— **Enfin, pour les amateurs de « bien » et de « mal »** : Les va t'en guerre américains et européens jouent avec le feu. Il n'est pas inutile de rappeler que la politique américaine appuyée sur l'OTAN depuis la chute du mur de Berlin en direction des pays de l'Est porte une part de responsabilité fondamentale dans la situation actuelle qui risque à tout moment d'entraîner le monde dans une catastrophe irréversible.

Dans cette guerre qui préfigure des affrontements plus meurtriers encore pour la domination impérialiste sur le monde, qui met en scène les Etats-unis, la Russie, la Chine, Poutine ne pourra l'emporter. Il obtiendra peut-être la neutralisation provisoire de l'Ukraine et se retrouvera de plus en plus dépendant de la Chine.

Dans le contexte, seule l'exigence du cessez-le-feu et du retrait des troupes russes d'Ukraine va de soi. Une exigence qui devrait être l'objet d'une campagne politique publique et massive en France et à l'échelle internationale, de la part de forces politiques pour l'instant bien silencieuses...